

LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS.

Les Chambres canadiennes ont été prorogées le 18 du courant, après avoir été quarante-deux jours en session, avoir passé cent dix-neuf *bills* et fourni leur contingent habituel d'escarmouches entre le ministère et l'opposition. Cette activité presque fébrile de nos législateurs a remplacé les grands discours et les évènements importants de la dernière session ; de sorte qu'il n'y a rien de changé dans la physionomie politique du pays, si ce n'est quelques lois de plus ajoutées à la masse de nos statuts.

Le projet de confédération a peu fait de progrès dans les colonies du Golfe, au dire des uns : suivant les autres, au contraire, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ne soupireraient plus qu'après une chose, n'auraient plus qu'un seul désir, celui d'effacer le tort de leur conduite passée et de se jeter corps et biens dans la confédération, comme au sein d'un océan de paix et de richesses. Le fait est que les idées fédérales y prennent pied de plus en plus, propagées et appuyées qu'elles sont par l'Angleterre et par des craintes habilement semées d'une annexion avec les États-Unis. Nous n'en voulons pas d'autre preuve que le ton de dépit des adversaires du projet qui composent aujourd'hui le ministère du Nouveau-Brunswick ; voici la dernière partie de la dépêche qu'ils transmirent le 12 juillet, en réponse au Ministre anglais des colonies, qui leur apprenait le résultat de la mission des délégués canadiens près le gouvernement de Sa Majesté :

“ M. Cardwell (secrétaire colonial) a parfaitement raison lorsqu'il suppose que les vues et les désirs de la Grande-Bretagne ont droit à beaucoup de poids ; et ils seront toujours reçus avec une respectueuse attention dans cette province ; mais ce Comité tient pour certain que s'il y a une question à l'égard des colonies qui soit plus clairement et plus distinctement comprise par le gouvernement de Sa Majesté et le peuple anglais ; que s'il existe un désir